Nice-Matin

NICE

10.03.2011

Troisième canton : une identité forte face aux défis

RENCONTRE Nice-Matin a organisé hier soir le premier de ses débats sur les élections cantonales, avec les cinq principaux candidats de Nice 3

Sécurité, logement et cadre de vie, circulation et stationnement mais aussi identité et métamorphoses du secteur : les principaux candidats dans le 3e canton niçois ont répondu hier à l'invitation de Nice-Matin pour débattre de la situation actuelle et de l'avenir dans ces quartiers où, pour beaucoup, bat le cœur de la ville. Sans tabou ni agressivité, nos cinq invités ont joué le jeu de la confrontation des idées et des expériences. Avec parfois des rapprochements surprenants dans des domaines où la perception des problématiques de terrain prend clairement le pas sur l'idéologie.

Du conseiller général sortant communiste au benjamin de l'étape – le candidat Front National, 23 ans – en passant par le représentant de la majorité départementale et nationale, le représentant des Identitaires ou le candidat écolo, chacun a pu s'exprimer sur les grands débats qui agitent le 3e canton niçois.

Débat animé par : Pascale PRIMI
Rémy DONCARLI et Philippe FIAMMETTI
Photos : Franck FERNANDES

ILS ONT PARTICIPE AU DEBAT

Jacques Victor.
Parti communiste français

Philippe Rossini.
UMP

Lionel Tivoli.
Front National

Philippe Vardon.
Nissa Rebela

André Minetto.
Europe Ecologie
Les Verts

LES AUTRES CANDIDATS

Emmanuel GUILLON
(UMS-PR)

Christophe RICERCHI
(Communistes)

Gilles ZAMOLO
(Parti Niçois)

Dans Nice-Matin demain, retrouvez nos deux pages consacrées au débat entre les principaux candidats dans le 12e canton niçois.

LE RESULTAT DE 2004

1er TOUR
J. Victor (PCF) : 35,40 %
M. Baus (UMP) : 28,12 %
B. Petrovic (FN) : 27,22 %
M. François (écolo) : 5,91 %
G. Pons (EXG) : 1,86 %
C. Ricerchi (DVG) : 1,5 %

2e TOUR
J. Victor (PCF) : 43,70 %
M. Baus (UMP) : 33,77 %
B. Petrovic (FN) : 22, 53 %

VERBATIM

Jacques Victor : « On a trois gares à Nice et une ligne 1 du tramway qui réussit à ne passer devant aucune d'entre elles. »

Philippe Rossini : « On y vit bien, quand même, dans nos quartiers, c'est sympatoche. »

Lionel Tivoli : « Je suis contre la chasse aux automobilistes : aujourd'hui, on préfère mettre des amendes aux gentils automobilistes plutôt qu'arrêter les vraies racailles. »

André Minetto : « Le 3e canton, c'est un vieux quartier niçois où les gens réagissent vite et ne se laissent pas faire. »

Philippe Vardon : « Je ne veux pas habiter dans un quartier où on survit mais où on vit. »

Nice-Matin

ICE

10.03.2011

Logements : faut-il arrêter de construire ?

Comment répondre au défi du logement dans ce canton ? Les candidats font part de leurs inquiétudes et proposent leurs solutions.

Jacques Victor (PCF) : « Le groupe communiste au Conseil général a demandé que celui-ci aide les communes qui s'engagent dans une vraie politique en faveur du logement social. Ni la Ville ni le Département ne font d'effort pour ce dernier. On dit que les terrains sont trop chers mais des grues, il y en a pourtant.
On construit, mais pour le fric ! Pendant ce temps, des centaines, des milliers de familles sont en attente d'un logement. Il faut préempter les terrains, subventionner leur achat pour faire du social avec des réalisations à taille humaine. N'oublions pas que dans les Alpes-Maritimes, 70 % de la population est éligible au logement social ».

Philippe Rossini (UMP) : « Certains de mes adversaires sont opposés à la construction de nouveaux logements dans ce canton. Mais que fait-on de la démographie et des familles en attente d'un appartement plus grand ? On est en ville, il faut accepter d'avoir des immeubles autour de soi.
La réponse à la crise actuelle réside pour une bonne part dans la mixité : des constructions avec une part de logements sociaux pour la location ou l'accession à la propriété.
C'est inscrit dans le Plan Local d'Urbanisme récemment adopté par la commune de Nice. On va dans le bon sens ».

Lionel Tivoli (FN) : « Il est nécessaire de construire plus de logements sociaux mais il faut les attribuer plus judicieusement en les réservant aux familles niçoises françaises, à ceux qui possèdent la nationalité de ce pays. Nous sommes aujourd'hui menacés par un tsunami migratoire renforcé par les derniers événements de l'autre côté de la Méditerranée, ces migrants seront un jour ou l'autre régularisés et auront droit à nos logements sociaux. Ne donnons pas ceux-ci à n'importe qui ».

André Minetto (Europe Ecologie-Les Verts) : « N'urbanisons pas à outrance comme cela a été fait ces dernières années à Riquier et comme cela commence à être le cas à Saint-Roch. Arrêtons d'entasser la population. Nos quartiers doivent pouvoir respirer. Construisons moins, préservons notre cadre de vie. A mettre trop de gens ensemble, on aggrave les problèmes de circulation et de stationnement. Et quand on construit, il faut d'abord penser au logement social qui fait défaut. Sans oublier les trop nombreux logements vacants dans cette ville ! »

Philippe Vardon (Nissa Rebela) : « Nice n'a pas vocation à s'étendre à l'infini. Aujourd'hui, il faut stabiliser la densité de population, en particulier à Riquier et à Saint-Roch. Il y a trop de projets immobiliers gargantuesques et déstabilisateurs. Je crois à des quartiers conviviaux, à taille humaine, avec une âme. Quant à l'habitat social, on peut très bien le développer dans les constructions existantes. »

Nice-Matin

NICE

10.03.2011

Centre Costanzo : sauver un patrimoine

Le centre Costanzo, situé rue George-Ville, cristallise la polémique dans ce canton depuis plusieurs mois. L'ancien dispensaire de la fondation Lenval a été vendu au groupe Bouygues qui veut y construire un immeuble de 6 étages. Les riverains s'y opposent farouchement.

■ **Jacques Victor (PCF)** : « l'émoi est considérable. A juste titre. Il y avait l'opportunité de préserver un bâtiment qui fait partie de l'histoire de ce quartier. La Ville n'a rien fait pour le sauver mais elle a tout fait pour que le groupe Bouygues obtienne le permis de démolir et de construire dans des délais record ! Il faut sauver cet édifice et le mettre au service des riverains ».
■ **Philippe Rossini (UMP)** : « N'oublions pas que l'argent retiré de cette vente permettra à Lenval de financer son centre mère-enfant ».
■ **André Minetto (Europe Ecologie Les Verts)** : « Ce bâtiment fêtera bientôt ses 100 ans. Il appartient à la mémoire du quartier ».
■ **Lionel Tivoli (FN)** : « On détruit le patrimoine, c'est symptomatique de la politique actuelle. On le fait pour les amis de la caste de l'UMP ».
■ **Philippe Vardon (Nissa Rebela)** : « Ce bien appartient au patrimoine des Niçois. Il tombe dans l'escarcelle d'un énorme promoteur. C'est révoltant. C'est un symbole de la prédation immobilière ».

Nice-Matin

NICE

10.03.2011

Sécurité : prévention et îlotage demandés

Jacques Victor
« La sécurité, responsabilité première de l'Etat qui se désengage, ne se limite pas aux agressions mais recouvre aussi les difficultés de la vie, les questions d'emploi, de protection sociale. La situation est difficile, place Armée-du-Rhin avec plusieurs agressions, un trafic qui s'installe, mais aussi sur Delfino, République. Je suis intervenu, j'ai demandé un poste de police mobile. La situation perdure. On attend toujours ».

Philippe Rossini
« Le conseil général a apporté des financements, des subventions en infrastructures et en matériels technologiques. Le déploiement des caméras est aidé et si on les cisaille, comme à l'Ariane, c'est bien qu'elles dérangent. la police municipale opère 24 h sur 24 et je soutiens cette dynamique. Le seul remède c'est le renforcement des forces : l'îlotage, le retour des policiers. C'est une priorité pour tous les citoyens, ils le disent tous ».

Lionel Tivoli
« Le traitement et les résultats en matière de sécurité sont catastrophiques. Les chiffres d'atteintes sexuelles sont en progression. La ville la plus vidéo surveillée ? Ça ne sert à rien, car les agressions ne sont ni empêchées, ni résolues. Il faut des forces de police supplémentaires afin d'empêcher que des racailles ne campent sur les places en haut de la République. La répression devrait cibler les délinquants et non pas les PV aux automobilistes. »

André Minetto
« La sécurité est un problème global, à traiter globalement. Il faut revenir à la prévention comme cela était fait auparavant. Ce qui arrive place Armée-du-Rhin se produirait ailleurs... Cette banalisation est grave, c'est la reconnaissance d'un échec total. A Saint-Roch, on dénombre 11 agressions et braquages, à Riquier, c'est pareil. Les caméras ne sont pas efficaces. La solution ? L'îlotage et des policiers dans la rue ».

Philippe Vardon (NR)
« C'est catastrophique ! L'augmentation des violences aux personnes est constante, On parle de 50 agressions par jour à Nice, mais la réalité est peut-être de 100 à 150 agressions avec les plaintes non déposées.
A propos de la place Armée-du-Rhin, on note un manque de volonté, un manque de courage politique de la part de ceux qui ont les clés. Les caméras ? C'est de l'enfumage. Il ne faudrait pas oublier les effets de la paupérisation du canton. »

Nice-Matin

NICE

10.03.2011

Transformation urbaine : un nouveau quartier...

Depuis le début des années 2000, le canton vit à l'heure de la métamorphose urbaine avec la ville nouvelle en train de naître à Saint-Jean d'Angély et la rénovation en cours de la place Saint-Roch, sans oublier le nouveau destin de l'ancienne concession Peugeot.

Jacques Victor (PCF) : « On ignore ce que la Ville veut faire sur les espaces encore vierges de Saint-Jean d'Angély. Il serait temps qu'elle nous informe clairement de ses intentions et qu'elle lance une concertation publique. Quant à Saint-Roch, l'achat de la concession Peugeot par la commune et par le Conseil général a été une très bonne chose. J'ai d'ailleurs été le premier à en faire la proposition. On va y faire des salles de sport et des lieux de réunion pour les associations, tant mieux ! »

Philippe Rossini (UMP) : « Il y a eu une transformation formidable quand on pense à ce qu'il y avait ici avant : une usine à gaz, des casernes, des murs, des murs... Mais il y a des efforts à faire à Saint-Jean d'Angély pour mieux impliquer les étudiants de ce campus dans le quartier. Il faut donner vie à tout cela ».

Lionel Tivoli (FN) : « Il n'y a pas assez de logements étudiants. Ils permettraient de fixer tous ces jeunes dans le quartier. »

André Minetto (Europe Ecologie-les Verts) : « Ce campus de Saint-Jean d'Angély, c'est bien. Mais ça ressemble trop à une ville fantôme. Il n'y a pas de lien avec le quartier. Quant à Saint-Roch et à sa place, je regrette qu'on ait coupé les arbres, ce fut un traumatisme, j'ai peur aussi qu'on fasse une place trop minérale, trop grise ».

Philippe Vardon (Nissa Rebela) : « Saint-Jean d'Angély, c'est comme une île avec un statut d'extra-territorialité. Une université posée au milieu d'un terrain vague ! Aucune vie étudiante visible, pas de lieux de rencontre. Il est temps d'en faire un vrai pôle culturel en lien avec les gens de ce quartier ».

Circulation et stationnement : une nécessaire réflexion

Les problèmes de circulation dans ce canton enclavé, déversoir de flux considérables, zone de traversée est-ouest, sont admis par tous.

Jacques Victor

« Trois axes majeurs, Barla, Barbéris, Pierre-Sola posent problème et il faut qu'il y ait une réflexion car rien n'a été anticipé sur les effets du tram. On constate que deux entonnoirs routiers se télescopent. Le tram qui est formidable, n'a pas fait disparaître les voitures et on ne fait que supprimer les places de stationnement. Il faut repenser un vrai plan de circulation. »

Philippe Rossini

« La circulation est un problème sérieux, mais on ne peut pas reprocher au tram son succès. Il faut désengorger les centres mais sans développer le stationnement. Effectivement, je souscris à l'idée avancée par un comité de quartier et reprise à l'instant d'un tunnel sous Pierre-Sola-Risso ou Barla, voire sous ces deux axes en dégagement vers la voie rapide ».

Lionel Tivoli

« Le tram a effectivement supprimé des centaines de places de stationnement dans ce quartier. Installer des tramways qui nuisent au commerce de proximité, c'est ahurissant. On supprime du stationnement et on fait ensuite la chasse aux automobilistes. J'y suis opposé et il faudrait au contraire recréer des places de stationnement partout où c'est possible ».

André Minetto

« C'est un problème de fond. On constate qu'il est trop tôt pour supprimer la voiture, rien n'a été conçu dans ce sens et les 8 km de tram son insuffisants. Il faut donc repenser un plan de circulation en y incluant la gestion des feux rouges. Il faut désenclaver, fluidifier. Des tunnels ? Pourquoi pas, mais surtout des projets réalistes. »

Philippe Vardon

« On ne peut que regretter l'absence d'un plan global. Le canton est encerclé, saturé avec la nouvelle cadence du tram et abandonné. Par exemple il n'y a pas d'arrêt minute. Il est indispensable de repenser un schéma global, reprendre les sens, fluidifier mais en écoutant la population, avec par exemple l'idée d'un tunnel sous Barla. »

Une proposition de tunnel routier sous le tram, à Barla, a été réactivée.